



1862-2012 La Société archéologique du Vendômois fête ses 150 ans

Mot d'accueil du président de la Société archéologique

Madame le Sous-Préfet, représentant Monsieur le Préfet,
Monsieur le Ministre,
Madame le Maire et Conseillère générale,
Mesdames et Messieurs les élus,
Monsieur le Président du CTHS,
Monsieur le Secrétaire général de la DRAC,
Chers collègues,
Mesdames, Messieurs,

La Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois est particulièrement heureuse et honorée de pouvoir vous accueillir en ce lieu, dans le cadre de son 150^e anniversaire et vous remercie très chaleureusement de la confiance que vous lui apportez.

La « vieille dame » a jalonné toute cette année 2012 de nombreuses manifestations, avec au moins trois temps forts, dignes d'être rapportés ici.

Le premier eut lieu à Fréteval, autour de Claude Leymarios et Jackie Desprie, présidents d'honneur de notre Société, et ce, au mois de juin. Nous étions alors sur les pas des Pères fondateurs de la Société dont un, Armand Queroy, a connu, la semaine dernière, un hommage exceptionnel à travers l'exposition qui lui était consacrée à la Chapelle Saint-Jacques.

Les commissaires, Antoine Paillet et Gérard Ermissé, complétés par Philippe Rouillac, à travers sa conférence avant le colloque, et toute leur équipe ont su donner à cette manifestation un lustre inoubliable grâce à une qualité unanimement saluée par tous.

Aujourd'hui nous abordons le troisième temps fort de ces 150 ans d'existence de la Société avec ce colloque qui nous réunit sur le thème *Grands acteurs et grandes actions de la Société archéologique du Vendômois* et qui sera aussi l'occasion d'un forum régional au titre prometteur : *Le nouveau visage des Sociétés savantes*.



La communication de Bernard Diry, président de la Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois.

C'est la raison pour laquelle, avant de passer bien volontiers la parole à Gérard Ermisse, président du Comité scientifique de ce colloque, je profite de cet instant pour lui exprimer toute notre gratitude et le remercier très vivement pour son engagement exemplaire, sans lequel les célébrations des 150 ans de la Société ne seraient pas ce qu'ils sont.

Que les membres de notre bureau et tous les amis qui se sont donnés sans compter au long de ces mois de festivités soient associés ici, très officiellement, à nos remerciements.

BERNARD DIRY

*Président de la Société archéologique,
scientifique et littéraire du Vendômois*

* * *

Discours de Catherine Lockhardt

Mesdames, Messieurs, chers amis,

Au moment d'ouvrir ce colloque, je voudrais d'abord vous souhaiter la bienvenue au Minotaure et à Vendôme, au nom de notre Ville.

La défense et l'illustration du Vendômois qui sont, je les relisais, les buts de la Société archéologique, nous conduisent, élus et acteurs locaux, à avoir une vision large de notre territoire et à rester en permanence ouverts et attentifs aux évolutions de notre société. Depuis 150 ans, la Société archéologique est à la pointe de cette action. Elle l'est encore aujourd'hui avec l'organisation de ce colloque qui fédère et réunit toutes les sociétés savantes de notre région.

Pour son 150^e anniversaire, la Société archéologique a su éviter le piège de l'introspection dans lequel on tombe facilement dans ces circonstances. En revisitant votre riche passé et l'action de vos grands hommes, vous avez choisi, non pas de contempler un passé glorieux mais au contraire d'en interroger les enseignements pour envisager au niveau régional ce que doit être l'avenir des sociétés savantes.

C'est l'objectif du Forum régional sur le nouveau visage des sociétés savantes qui sera organisé ici même cet après-midi.

Je voudrais profiter de mon intervention en ouverture de ce colloque pour participer modestement à vos débats. Je souhaite le faire sur le mode du contrepoint en mettant en avant les acteurs quotidiens et les activités habituelles de la Société archéologique. Je ne le fais pas par goût du paradoxe mais par conviction. Conviction que sont l'engagement et l'investissement réguliers de plusieurs dizaines de bénévoles actifs qui expliquent la longévité de votre structure et son dynamisme intact. L'état d'esprit qui a présidé à l'organisation de ce cent cinquantième anniversaire en est la meilleure preuve.

La force de cet engagement multiple ne vaut pas que pour les activités logistiques de l'association. Elle vous permet surtout d'être au coeur de toutes les recherches disciplinaires concernant le Vendômois. C'est ce qui fait depuis 150 ans le charme et la richesse de votre bulletin. On peut par exemple s'y passionner pour le regard porté par le curé d'Arville sur la Révolution française ou pour l'histoire méconnue du château de la Vallée à Villiers-sur-Loir. Au fil des pages se vérifie cette profonde articulation entre l'érudition locale, la quête universelle de sens et la pertinence des récits locaux pour comprendre certains mouvements historiques de fond.

La richesse de votre société, sa solidité je dirais, tient à votre capacité à donner du sens et de la cohérence aux multiples passions dont le Vendômois fait l'objet. Cette capacité à fédérer fait aussi votre modernité. Le développement des technologies numériques depuis une vingtaine d'années sert les desseins de votre association, celui du partage et de la diffusion du savoir. Vous avez su très tôt vous saisir de ces nouveaux outils de communication en créant votre site Internet et en numérisant vos bulletins sous l'impulsion de votre ancien président Philippe Rouillac. D'autres évolutions vous attendent, notamment pour développer par pôle de connaissance, le travail en réseau et favoriser une recherche encore plus collaborative.

Ces perspectives sont réjouissantes et ouvrent des pistes de travail inédites pour que la Société archéologique continue à être cet acteur à part sur notre territoire, celui qui aiguillonne notre action et sait remettre en perspective nos débats et nos interrogations. Il s'agit là d'un rôle dont la nécessité ne s'éteindra pas avec le temps, dans une démocratie locale vivante, telle que je la conçois. Nous traversons une période complexe, traversée par de multiples tensions, mais aussi animée par de formidables espoirs et défis. Nous avons besoin de toutes les énergies et de toutes les connaissances.



L'allocation de Catherine Lockhart, maire de Vendôme, conseillère générale, présidente de la Communauté du Pays de Vendôme.

Je souhaite, avant de conclure, remercier, comme je l'ai déjà fait au moment du vernissage de l'exposition Armand Queyroy, tous ceux qui ont permis l'organisation de ces manifestations du 150^e anniversaire, vos partenaires publics, le Conseil général et l'État et, bien sûr, tous les membres de votre Société qui prêtent leur concours bénévole à cette organisation sous la double impulsion de votre président, Bernard Diry, et de votre vice-président, Gérard Ernisse.

Je vous remercie de votre attention.

CATHERINE LOCKHART

*Maire de Vendôme, conseillère générale,
présidente de la Communauté du Pays de Vendôme*

* * *

Allocution de Maurice Leroy

Mesdames, Messieurs, Chers amis,

2012 est pour la Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois une année d'exception : celle de son 150^e anniversaire. Aussi, je suis particulièrement fier de participer à cet événement historique pour les amoureux d'histoire du Vendômois ! Et quel anniversaire !... Comme l'a dit Friedrich Hegel *Rien de grand ne s'est accompli dans le monde sans passion*. La passion et l'amour du Vendômois et de son histoire, voilà ce qui nous rassemble toutes et tous aujourd'hui !

Le premier Bulletin édité par la Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois contient un article d'Achille de Rochambeau consacré au « projet d'une biographie vendômoise ». Eh bien, au travers de cette rétrospective sur vos 150 années d'existence, je crois pouvoir dire que cette œuvre biographique du Vendômois se poursuit grâce aux nombreuses contributions et aux 500 membres qui vous suivent assidûment.

Cependant, n'attendez pas, Mesdames, Messieurs, d'un profane, tel que celui qui a la témérité de porter la parole en ce moment, qu'il effleure le vaste programme des études de ce Congrès. Qu'il me soit permis seulement de rendre hommage au service éminent que vos précieux travaux rendent à la science et d'exprimer combien il est consolant pour notre pays de voir reprendre les traditions qui font sa grandeur intellectuelle et morale et retrouver ce feu sacré des arts et de la science grâce auxquels l'esprit français conserve intacte une influence que rien ne saurait lui ravir. Les études qui vous sont chères n'ont pas seulement pour objet de rechercher curieusement dans les œuvres du passé, jusqu'aux âges les plus reculés, les secrets du travail humain et de mettre en relief les beautés artistiques qui serviront d'aliment à l'admiration éternelle des générations : elles se rattachent à l'histoire proprement dite, par les liens les plus intimes, et l'étude profonde de notre histoire nationale, si pleine de vicissitudes, doit être désormais une de nos plus sérieuses préoccupations. Là, sont nos plus grands souvenirs !

C'est en ces termes que le préfet Hendlé ouvrit la 39^e session du Congrès Archéologique de France qui eut lieu à Vendôme en 1872.

Le Colloque et les festivités qui s'ouvrent aujourd'hui pour célébrer ce 150^e anniversaire témoignent de votre engagement constant à poursuivre ce travail de mémoire. Travail indispensable à la transmission de notre histoire commune aux jeunes générations – jeunes générations qui deviendront les gardiens et les narrateurs de cette histoire ! Pour tout cela, soyez-en, toutes et tous, chaleureusement remerciés.

MAURICE LEROY

Ancien ministre, député de Loir-et-Cher et président du Conseil général

Discours de Catherine Bachelier

Monsieur le Ministre,
 Madame le Maire de Vendôme,
 Monsieur le Président de la Société archéologique,
 Monsieur le Secrétaire général de la DRAC,
 Mesdames et Messieurs les élus, Mesdames et Messieurs,

Je vous remercie, Monsieur le président, de m'avoir fait l'honneur de me convier ce matin à l'ouverture du colloque du 150^e anniversaire de la Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois.

Vous avez choisi pour ce colloque d'explorer le vaste et riche sujet des rapports entre société savante et territoire, qui se nourrissent et s'imprègnent l'un de l'autre. J'aime beaucoup ce terme de société savante, qui reflète littéralement ce qu'elle est : une association d'érudits, qui, par leurs travaux et leur réflexion, font avancer la connaissance dans leur domaine d'activité.

En France, l'essor des sociétés savantes date du XVIII^e siècle ; elles ont beaucoup contribué au rayonnement de la science dans les régions françaises et à la diffusion des thèmes philosophiques chers aux Lumières. Au XIX^e siècle, de nombreuses sociétés archéologiques ont vu le jour, dont la vôtre, Monsieur le président, en 1862. L'année de la publication des *Misérables* de Victor Hugo. Et l'année, pour les gourmands, de la fondation de la maison Ladurée.

Depuis 150 ans donc, la Société archéologique du Vendômois travaille inlassablement à la connaissance, à la préservation et à la promotion du patrimoine dans le Vendômois et au-delà. Je vous remercie, Monsieur le président, ainsi que l'ensemble des membres de la société, pour l'immense travail que vous avez accompli et les nombreux projets auxquels vous avez apporté une aide décisive. Vous travaillez en complémentarité avec les collectivités territoriales et les partenaires institutionnels, ce qui est indispensable, et êtes devenu un acteur incontournable de l'action et de la diffusion culturelle dans notre département.

C'est un rôle essentiel dans une société : il faut connaître son histoire et sa culture, car lorsqu'on ignore d'où l'on vient, on ne sait pas où l'on va. En ce moment, sous l'égide du Conseil général, une vaste consultation est lancée sur l'avenir du Loir-et-Cher. Il me semble que l'une des questions fondamentales à laquelle l'on doit tenter de répondre dans ce cadre est : qu'est-ce qui fonde l'identité du Loir-et-Cher, et partant de là, quelle image doit-on promouvoir pour assurer l'attractivité du département ? Vos travaux, là encore, trouveront sans aucun doute à nourrir utilement la réflexion et les débats.

Je suis, pour ma part, très fière de vous recevoir à la sous-préfecture chaque année pour la remise de votre bulletin, qui est l'occasion d'une cérémonie agréable, conviviale et un moment d'échanges passionnants. J'invite enfin ceux qui ne l'auraient pas encore fait à se rendre sur votre site Internet qui est de grande qualité. Là encore, vous démontrez, qu'en dépit de son grand âge, la Société archéologique vit pleinement avec son temps.

Alors joyeux anniversaire et longue vie à la Société archéologique ! Je vous souhaite un excellent colloque. Merci.

CATHERINE BACHELIER
Sous-préfet de Vendôme

* * *

Introduction au colloque

Un Comité scientifique a été créé par le Bureau de la Société archéologique pour concevoir collectivement le programme scientifique des Fêtes du 150^e anniversaire de notre Société. Ce Comité a tenu des réunions à un rythme mensuel, d'avril à



Monique Bourdin, porte-parole de M^{gr} Verrier.

juillet 2012, et a pu concevoir ainsi l'ensemble du programme du colloque et du Forum régional qui s'ouvrent ce matin. C'est en ma qualité de Président de ce Comité que j'interviens à l'ouverture du colloque.

Je commencerai par des remerciements chaleureux aux membres du Comité très assidus aux réunions : j'exprime donc ma gratitude à Gaël Simon, secrétaire du Comité, à Jean-Jacques Loisel, Monique Bourdin, Bernard Diry, Pascal Foreau, Jean-Claude Pasquier, Nicole Hogu, Paul Couvrat, Claude Leymarios et Jackie Despriée. Je complète la liste des noms des principaux acteurs par ceux de Nicolas Haslé et de Serge Dupré qui ont pris en charge bien des aspects matériels de cette manifestation.

Ce matin, je me ferai donc le simple porte-parole du Comité et du Bureau de la SASLV en vous proposant une introduction générale au colloque et au Forum régional des Sociétés savantes.

Il a été, après quelques débats et mûre réflexion, décidé de centrer le Colloque du 150^e anniversaire sur l'histoire de notre Société, de 1862 aux années 1970, et de balayer ainsi un siècle d'actions et activités forcément diverses. Le titre retenu est : *Les grands acteurs et les grandes actions de la Société Archéologique du Vendômois depuis 150 ans*, et les communications sont regroupées autour de deux axes : 1^{er} axe, les hommes ou les acteurs ; 2^e axe, les actions menées par la Société.

Je formulerai trois remarques préalables :

- première remarque : le propos sera forcément sélectif... sauf à faire un colloque de plusieurs jours ;
- deuxième remarque : nous avons fait le choix de ne pas aller jusqu'à l'époque la plus récente, la plus contemporaine, réservée pour un prochain anniversaire ;
- troisième remarque : nous avons voulu privilégier les chercheurs et les scientifiques qui constituent le socle habituel de notre Société, là encore sans exhaustivité car tous ne pouvaient pas prendre la parole en quatre séances seulement. Nous donnerons ainsi la parole à ceux qui, depuis des décennies parfois, sont les archéologues ou historiens du Vendômois : ils poursuivent ainsi la mission même des Pères fondateurs, que nous célébrons aujourd'hui.

Ainsi, en cette occasion, la Société archéologique du Vendômois se prend comme objet d'études ; elle se considère elle-même comme un « monument historique » à étudier et analyser, un vrai « monument » de 150 ans, ancré et bien planté dans le paysage local depuis 1862, force intellectuelle, force de réflexion et d'action, au

cœur de la cité et au cœur du pays vendômois, œuvrant, génération après génération, et creusant le même sillon inlassablement.

Notre Société est :

- une force de réflexion subtile et discrète pour faire avancer la science et l'érudition et diffuser la connaissance ;
- une force d'action courageuse, voire agaçante et « tannante » dans certains cas, pour défendre les éléments d'histoire et de patrimoine lorsqu'ils sont menacés.

Notre Société ne connaît guère l'échec depuis 150 ans dans le premier domaine : celui de la connaissance !... mais notre Société n'a guère connu de succès dans le second domaine, celui de la préservation du patrimoine pendant la période que nous étudions durant ce colloque.

PRÉSENTATION DU COLLOQUE

Venons-en maintenant à la présentation du colloque.

LES ACTEURS



La communication d'Antoine Paillet.

Sur les quatre séances programmées, la première porte sur quelques grandes figures des XIX^e et XX^e siècles.

La communication de Jean-Jacques Loisel nous éclairera sur la personnalité de Gervais Launay en traitant de : *Gervais Launay, un humaniste bourgeois du XIX^e siècle* ; celle d'Antoine Paillet portera sur *Du Loir à l'Allier, Armand Queyroy, un artiste « central »* ? Ainsi apparaîtront au grand jour deux des fondateurs de 1862. M^{gr} Philippe Verrier nous parlera de *Deux ecclésiastiques Présidents de la Société, l'abbé Plat et le chanoine Gaulendeau*, animateurs infatigables de la Société en plein XX^e siècle. Ils tenteront tous les trois de cerner le profil humain, social, politique, intellectuel des fondateurs et animateurs, objets de leur étude. Ce sont des hommes dont l'action peut encore nous inspirer de nos jours, en dépit des changements profonds et de toutes natures intervenus entre leur période et la nôtre.

Ces hommes ne reconnaîtraient plus leur chère Société, leur « club » d'honnêtes hommes, formés aux humanités les plus classiques, férus d'Antiquité et de Belles Lettres, hommes aux opinions plutôt conservatrices que progressistes, plus intéressés par les siècles obscurs que par leur époque contemporaine, trop proche à leurs yeux d'archéologues, de la Révolution de 1789 et des autres soubresauts politiques du XIX^e siècle. Des aristocrates, des bourgeois, des ecclésiastiques au profil classique : c'est l'image que nous en avons. Est-ce la vérité ? C'est ce que nous verrons !

LA CONNAISSANCE

Les deux séances suivantes porteront sur l'apport de notre Société à une meilleure connaissance du pays vendômois.

C'est la partie la plus visible des actions de la Société, celle des conférences lors des Assemblées générales, des colloques, des sorties d'étude et surtout du Bulletin Vendômois, ininterrompu depuis 1862, consultable sur Internet désormais. Elle a une valeur permanente. Lentement, en 150 ans, la SAV a constitué un fonds de connaissance irremplaçable. La documentation ainsi accumulée dans le Bulletin, ainsi que la Bibliothèque et les Archives, ont une valeur pérenne incontestable : rien ne se démode jamais en ce domaine ; tout peut un jour ou l'autre être repris et repensé. Le Bulletin constitue le support d'une large diffusion des connaissances sur le Vendômois, autour de nous localement, en France et hors des frontières, par échange ou abonnement. Notre Société contribue ainsi au rayonnement de son

territoire : faute d'Université ou d'organisme officiel de recherche implanté en notre ville, elle joue ainsi un rôle moteur. Au service du public, en partenariat avec toutes les collectivités territoriales, elle ne demande qu'à contribuer à une plus grande renommée du Vendômois.

Elle déborde, ce faisant, l'étude de l'histoire « provinciale » ou locale mais contribue à l'histoire nationale ; sur certains sujets, elle déborde même les frontières de la France. Et quant à l'amplitude temporelle, on verra que les travaux de la SAV portent sur la longue durée, du Quaternaire à l'époque contemporaine ; elle ne s'interdit aucun sujet, sauf les discussions politiques, religieuses ou philosophiques, car ses statuts l'interdisent expressément.

La SAV a fait, depuis 1862, fait encore, et fera pour les décennies à venir, avancer la science historique, les sciences auxiliaires de l'histoire, l'archéologie, l'histoire littéraire ou scientifique. C'est son premier rôle au regard de ses statuts avec le rassemblement de collections d'ouvrages, de revues et d'archives, sans parler des objets mobiliers destinés au musée pour l'essentiel.

C'est aussi son plus grand titre de gloire.

Elle est partie prenante du monde foisonnant des Sociétés savantes de ce pays, membre de cette grande communauté scientifique réunie chaque année par le CTHS au sein du Congrès national des Sociétés savantes.

C'est pourquoi, l'État, le ministère de la Culture et de la Communication (représenté ce matin par sa Direction régionale), et nommément la Direction des Archives de France, ont toujours soutenu son action. C'est pourquoi le Conseil général de Loir-et-Cher et la Ville de Vendôme nous soutiennent constamment dans nos actions et le font encore, aujourd'hui même, en nous aidant à mettre sur pied cette grande manifestation du 150^e anniversaire.

Elle est, depuis ses origines, en relation avec les institutions nationales prestigieuses comme la Société Française d'Archéologie, organisatrice des Congrès archéologiques nationaux : trois Congrès se sont tenus à Vendôme. Françoise Hamon, historienne de l'art réputée, membre du Bureau de la SFA, viendra nous entretenir des relations privilégiées entre nos deux Compagnies savantes : *La Société Française d'Archéologie, la Société archéologique du Vendômois, et les Congrès archéologiques du Vendômois.*

Trois chercheurs vendômois, érudits chevronnés, iront plus dans le détail de cette thématique et nous offriront des éclairages importants sur l'apport de la SAV à la connaissance, depuis notre fondation jusque tard dans le XX^e siècle.

Jackie Despriée s'appesantira sur *Le rôle de la Société dans la connaissance de la géologie du Quaternaire.* Claude Leymarios traitera de *L'impulsion de la Société dans les recherches archéologiques à partir des années 60.* André Michel, quant



La communication de Françoise Hamon.



La communication de Claude Leymarios.

à lui, évoquera *Les fortifications de la vallée du Loir : les apports de la Société dans leur connaissance*.

LA CONSERVATION

Enfin, la dernière séance ouvrira un thème plus polémique, plus politique, plus compliqué à gérer pour une Société savante comme la nôtre, impliquée dans la vie locale, plus délicate pour le président et le bureau : la lutte pour la préservation et la conservation du Patrimoine.

Pourquoi ce sujet ? Parce qu'on ne peut accepter, en tant que groupement d'amateurs de l'histoire et réunion d'amoureux de ce beau pays qu'est le Vendômois, de voir disparaître, au fil du temps, petit à petit, décennie après décennie, à coup de décisions malheureuses, de faiblesse politique des services du Ministère de la Culture (comme nous tenterons de le démontrer), des monuments insignes, qui font la grâce de notre quotidien et qui sont l'agrément de notre cadre de vie, l'ornement de la ville et des villages ou bourgs du Vendômois. Ce sont les témoins encore debout de sa riche histoire depuis le XI^e siècle, voire depuis la Préhistoire pour les mégalithes. Ce sont des éléments de notre bonheur de vivre à Vendôme, dans la Vallée, dans le Perche ou en Beauce que la SAV a défendus et défend encore. Elle mène le bon combat.

C'est donc une thématique majeure que nous partageons avec d'autres associations locales ou nationales. La SAV n'a jamais cessé de batailler pour tenter de s'opposer aux démolitions patrimoniales : hélas, elle a souvent perdu ses combats au cours des siècles et décennies passées par manque d'habileté, de savoir-faire, faute d'être informée au bon moment peut-être ? De tout cela, nous débattons et nous essaierons de tirer des conclusions positives à partir de trois mésaventures survenues naguère à Vendôme.

La première évoquée par notre président Bernard Diry est placée sous le titre : *Un cas d'école exemplaire : constitution et disparition d'une collection numismatique unique*. Il s'agit bien sûr de celle du musée de Vendôme, hélas disparue. *La destruction du cloître de la Trinité*, survenue en 1907, sera retracée par J.-C. Pasquier. Quant à moi, je traiterai du *Vandalisme à Vendôme après la Seconde Guerre mondiale*.



La communication de Jean-Claude Pasquier.

À travers ces trois communications, le but ne sera pas de « juger » rétrospectivement les hommes en charge des affaires à ce moment-là, encore moins de prononcer un réquisitoire rétrospectif hasardeux, mais de tenter une analyse des



La communication de Gérard Ermisse.

faits, de l'environnement et des procédures, des motivations des acteurs, afin de comprendre le pourquoi de ces destructions et disparitions et de tirer les leçons de ces événements fâcheux afin d'éviter de les voir se renouveler.

On aurait pu faire un colloque d'une semaine tant la matière est riche et l'histoire de la SAV foisonnante : il a fallu trancher et ce sera donc une histoire incomplète que nous écrirons à l'issue de ce 150^e anniversaire. Nous pensons néanmoins qu'un tel colloque a son utilité pour nous-mêmes, qui sommes en charge de la Société, pour nos membres, pour les responsables publics présents, pour tous ceux qui liront les Actes dans le Bulletin 2013. Nous aurons aussi par là-même, contribué à éclairer le monde des Sociétés savantes, créées en grand nombre dans notre pays, à partir du milieu du XIX^e siècle, dont certaines sont encore bien vivantes et affrontent le XXI^e siècle avec gourmandise.

PRÉSENTATION DU FORUM RÉGIONAL

Venons-en pour terminer au Forum régional des Sociétés savantes, placé au cœur de notre Colloque. Pourquoi ce Forum ? Certes le colloque est centré sur notre histoire : cela ne signifie pas le moins du monde que nous soyons tentés par un repli sur nous-mêmes et un refus de l'ouverture au monde extérieur. Au contraire ! Nous avons donc voulu ouvrir une réflexion et un débat avec nos confrères des autres Sociétés régionales et les autorités de tutelle, Comité des Travaux Historiques et Scientifiques et Direction régionale des Affaires culturelles, sur l'avenir de nos Sociétés.

C'est pourquoi nous vous proposons un Forum régional en forme de table ronde au cours duquel nous échangerons sur le thème du *Nouveau visage des Sociétés savantes*. Ce Forum sera présidé par Claude Mordant, président du CTHS, qui nous fait le grand honneur de sa présence.

Le ministère de la Culture qui, aux côtés de celui de l'Éducation nationale et des Universités, aide et soutient le monde des Sociétés historiques et scientifiques sera représenté par M. Francis Deguilly, Secrétaire général de la DRAC Centre à Orléans. Les présidents des Sociétés de la Région présents nous exposeront en



Forum des sociétés savantes animé par Claude Mordant.



La communication de Jean-Jacques Loisel.



La communication de Jackie Despriée.



La communication d'André Michel.

quelques minutes et en guise d'introduction leur vision de l'avenir et la manière dont ils la mettent déjà en œuvre. Seront présents :

- M^{me} Colette Beaune, présidente de la Société des sciences et lettres de Loir-et-Cher, à Blois ;
- M^{me} Hélène Leclert, présidente de la Société d'art, d'histoire et d'archéologie de Sologne, à Romorantin ;
- M. Jürgen Klötgen, président de la Société historique et archéologique du Maine, au Mans ;
- M. René L'Hôte, vice-président de la Société dunoise d'archéologie, histoire, science et art, à Chateaudun ;
- notre Société sera représentée par Pascal Foreau et Bernard Diry.

Chacun pourra présenter librement ses actions, projets, axes de réflexion, directions de travail. Mais, chacun a choisi, parmi les thématiques que nous avons proposées, celle qui lui convient le mieux : c'est par exemple, l'usage des nouvelles technologies et le monde numérique, les nouvelles relations avec le public et l'ouverture à un public nouveau, les relations avec le monde de l'Éducation, de la Recherche scientifique et universitaire.

Nous espérons que les autorités de l'État qui y assisteront en tireront un certain profit dans le cadre de leur action de soutien aux Sociétés souvent centenaires mais toujours très dynamiques. Car, le monde des Sociétés savantes s'adapte nécessairement au monde d'aujourd'hui, qu'il le veuille ou non, sous peine de disparaître.

Ce n'est pas facile : on vient de vivre des débats passionnés sur l'enseignement de l'histoire menacé par une réforme récente, on vient d'apprendre l'abandon d'un projet de Maison de l'Histoire de France, on vient de lire dans le journal *Le Monde* de samedi dernier une chronique qui tente de légitimer assez grossièrement les abandons « patrimoniaux » envisagés pour les prochaines années sous prétexte de « muséification » de la France et d'opposition consubstantielle entre passé et futur. Quelle vision tronquée, étroite et germanopratine de notre génie national ! Quelle absence de respect pour le public, souvent très populaire, qui plébiscite avec ses pieds les Journées du Patrimoine. Quelle ignorance de ce qui fait le charme de ce pays : son patrimoine culturel au cœur de ses paysages naturels !

Je n'entrerai pas dans ce débat maintenant mais au cours du Forum, cela sera le bon moment peut-être pour en parler et aborder aussi d'autres questions. Ainsi, la question générationnelle centrale pour nous : qu'en est-il (et surtout qu'en sera-t-il) du renouveau des générations dans nos Sociétés savantes, si le goût et les connaissances historiques s'atténuent et disparaissent. Je suis personnellement inquiet pour notre culture et notre identité, ou notre modèle d'intégration, si nous ne pouvons plus compter sur le travail des enseignants pour éduquer les jeunes et leur donner le goût de l'histoire et l'amour de la France, comme on nous l'enseignait quand nous étions en culotte courte !

Avec ce Forum, nous verrons l'éventail des actions que chacun engage dans sa région pour relever tous ces défis et passer ce cap délicat ; nous pourrions apprécier l'inventivité de chaque Société pour poursuivre la mission des fondateurs et transmettre l'héritage à nos successeurs. C'est le sens même du terme « patrimoine » que cette transmission entre les générations d'un riche trésor, en l'occurrence d'un **trésor** culturel et immatériel. Ce trésor est fragile et précieux : puisse-t-il ne pas nous échapper des mains, tel un vase précieux et fragile, tomber et disparaître.

Nous espérons que ce colloque et ce forum seront une étape positive et réussie dans le processus de transmission aux générations futures du trésor vendômois tel que les Pères fondateurs l'ont « inventé » en 1862.